SEMAINE INTERNATIONALE

Regards Croisés sur le Monde

www.quimperle.fr

Janvier
Février
Mars
2018

Vivre Quimperlé

Le magazine de votre Ville | Bevañ.kemperle

Solidarité

Quimperlé, ville ouverte et solidaire

Sport

UNE NOUVELLE CIBLERIE POUR LE TIR À L'ARC

PORTRAIT

Candice Chapoutot et Dominique Henry

Pour une démocratie locale vivante

Notre démocratie représentative est en crise.
Jamais les électeurs n'ont autant boudé les urnes.
Lors des élections législatives, pour la première fois sous la Ve République, le "parti des abstentionnistes" l'a emporté avec près de 51% des "voix".
Et pourtant les citoyens veulent s'exprimer, être écoutés, avant que les élus ne prennent des décisions au nom de l'intérêt général. Aussi, je suis plus que jamais attaché aux réunions de quartiers. Elles ont réuni plus de 200 Quimperlois en octobre-novembre.
Nous avons échangé sur les aménagements urbains tels que la gare, l'îlot St Yves ; les équipements sportifs ; la restauration de la Chapelle St Eutrope ; les espaces de convivialité que nous souhaitons bâtir avec vous ; les incivilités voire l'insécurité vécue et ressentie dans notre cité…
Des échanges directs, vifs parfois, mais que je juge utiles et nécessaires à une démocratie locale vivante. Vous avez également été nombreux ces dernières semaines à participer aux réunions consacrées aux déplacements dans vos quartiers ou aux « ateliers participatifs », comme ceux dédiés au projet de réaménagement du carrefour de la rue de Mellac.
Ces discussions ouvertes doivent aussi vous permettre de mieux comprendre les difficultés auxquelles nous sommes confrontés dans l'exercice de notre mandat, vous permettre d'être des acteurs de la vie de votre cité, pas de simples consommateurs de services publics.
C'est par cette relation du quotidien que nous restaurerons la confiance entre élus et habitants-citoyens.
Je vous souhaite à vous et vos proches une très belle année 2018.
Heureuse et solidaire.

Michaël Quernez Maire de Quimperlé / Maer Kemperleé

Evit un demokratelezh lec'hel ha bev

Paket-fall eo hon demokratelezh-dileuriañ. Gwech ebet ne oa bet ken nebeut a dud o votiñ.
E-pad an dilennadegoù kannaded, evit ar wezh kentañ dindan ar Vvet Republik, e oa bet trec'h « strollad an anvouezhierien » gant tost da 51 % eus ar « mouezhioù ».
Ha, koulskoude, ar geodedourien o deus c'hoant da embann o sonj, da vezañ selaouet, a-raok na gemerfe an dilennidi divizoù evit mad an holl. Gant-se on stag, muioc'h eget biskoazh, ouzh an emvodoù aozet er c'harterioù. 200 den eus Kemperle a oa bet bodet enne e miz Here hag e miz Du.
Divizet hor boa diwar-benn an terkadurioù e kêr evel ar gar, tachenn Sant Youenn ; an aveadurioù sport ; reneveziñ chapel Sant Eutrop ; an takadoù plijus hon eus c'hoant da sevel ganeoc'h ; an holl draoù argarzh, an disurentez bevet ha gouzañvet en hor c'humun zoken…
Eskemmoù war-eeun int, start a-wechoù, met talvoudus hag ezhomm zo anezhe, a gav din, en un demokratelezh lec'hel bev. Deuet e oac'h a-vern ivez, er sizhunioù diwezhañ, da gemer perzh en envodoù gouestlet d'ar monedoneoù en ho karterioù hag en « atalieroù-perzhiañ », evel ar re gouestlet d'ar raktres evit adkempenn kroashent ar straed Mellag.
Ret eo d'an divizoù digor-se reiñ tro deoc'h ivez da gompren gwelloc'h an diaesterioù hor bez da dalañ oute e-pad hor respet, reiñ tro deoc'h da vezañ obererien eus buhez ho kumun, ha n'eo ket tud hag a ra gant servijoù publik hepken.
Gant an darempred-se eus ar pemdez e adsavimp ar fiziañs etre an dilennidi hag an annezidi-keodedourien.
Hetiñ a ran deoc'h ha d'ho tud-nes un bloavezh mat-kaer e 2018.
Laouen ha kengret.

S'informer

P3 SPORT
Une nouvelle ciblerie pour le tir à l'arc

P4 RISQUE INONDATION
Un « kit de sensibilisation » en prévention

TRANSPORTS
Le PEM sur les rails

P5 ÉDUCATION
Retour à la semaine de 4 jours

CULTURE
La collection municipale s'étoffe !

Dossier

P6 SOLIDARITÉ
QUIMPERLÉ, VILLE OUVERTE ET SOLIDAIRE
Par ses associations et ses habitants, Quimperlé accueille une richesse humaine et culturelle. À la fois terre d'accueil et terre tournée vers le monde, la ville est ouverte et solidaire.

Portrait

P10 CANDICE CHAPOUTOT ET DOMINIQUE HENRY

Habiter le territoire

P12 QUIMPERLÉ COMMUNAUTÉ
Rendre la langue visible pour tous et utilisable par tous

Entreprendre

P14 COMMERCE
Tout un fromage !

RESTAURATION
Kebabs et pizzas chez Amara fast-food

Débattre

P16 **Quimperlé en Marche. Majorité municipale.**
Équipe de rassemblement "Ensemble osons Quimperlé"

Raconter

P17 PATRIMOINE
L'occupation allemande aux Ursulines

Sortir

P18 **Expos, cinéma, concerts… Festival *Sous les paupières des femmes #4***

Vivre Quimperlé
Hôtel de ville – 29391 Quimperlé Cedex
Tél. 02 98 96 37 37 - Fax 02 98 96 37 39
Directeur de la publication : Michaël Quernez
Crédits photos : Service communication (sauf mention contraire) / **Comité de rédaction :** Nadine Constantino, Pascale Douineau, Danièle Kha, Cécile Peltier, Michaël Quernez, Patrick Tanguy / Mathieu Prigent **Rédactrice:** Cécile Rio, Services municipaux / **Réalisation :** Acis&Galaté.
Imprimé à 7 100 exemplaires sur papier PEF.
Édition : Ville de Quimperlé

Sport

Une nouvelle ciblerie pour le tir à l'arc

RÉNOVÉ DE FOND EN COMBLE, LE GYMNASE DE KERJOUANNEAU VIENT D'ÊTRE ÉQUIPÉ D'UNE CIBLERIE TOUTE NEUVE, À DESTINATION DES ARCHERS DE L'ATAQ. CETTE CIBLERIE A ÉTÉ RÉALISÉE ET POSÉE PAR LES AGENTS DES SERVICES TECHNIQUES MUNICIPAUX. DU BEL OUVRAGE !

Il aura fallu pas moins de 72 mètres linéaires de poutre en bois, une tonne de stramite, cette paille compressée dans laquelle les archers tirent, 5 kilogrammes de visserie et 150 heures de travail pour réaliser les 18 mètres de cette ciblerie qui habille aujourd'hui l'un des pignons du nouveau gymnase de Kerjouanneau.

Réalisé en interne par les agents de la Ville, cet ouvrage satisfait pleinement les 66 archers quimperlois !

Une construction originale des agents communaux

Si les services techniques municipaux se sont inspirés de l'installation de la Ville de Bohars (29), ils ont imaginé un équipement sur mesure pour Kerjouanneau. Pour cela, trois corps de métier ont été sollicités. Les menuisiers, Flora, Jonathan et Bernard, ont réalisé l'ossature des cibles et la mise en œuvre de la stramite. Serge et René, les serruriers, ont créé les équerres de supportage afin d'installer en toute sécurité les quatre cibles aux murs et ont mis en place un système de roulettes pour déplacer les deux cibles mobiles. Enfin, Aurélie et Patrick, à l'atelier peinture, ont donné la touche finale en posant une couche de lasure sur le bois.
Le résultat est largement à la hauteur des attentes. Il vient illustrer, s'il en était besoin, le savoir-faire et les compétences des agents techniques de la Ville de Quimperlé.

Dispositif "Remise en jeu" *bis repetita*

15 jeunes ont intégré le dispositif de réinsertion Remise en Jeu pour sa deuxième année d'existence à Quimperlé. Le succès de la première édition a attiré plus de candidats que de places disponibles. Depuis le 27 novembre et jusqu'à fin juin, le groupe, constitué d'adolescents sortis des cursus scolaire, professionnel, familial et social, relève le défi pour reprendre la partie en main en alternant pratique sportive et remise à niveau. Bonne réussite !

Recensement : un rendez-vous important

Installer un commerce, construire des logements ou développer les moyens de transports… autant de projets qui nécessitent une connaissance fine de la population de chaque commune. Le recensement permet d'identifier les habitants d'aujourd'hui pour construire la cité de demain ! Entre le 18 janvier et le 24 février 2018, deux agents recenseurs seront chargés de distribuer et de collecter les questionnaires à compléter par un échantillonnage d'habitants. Ils seront placés sous l'autorité du coordinateur communal, Valérie Puren, elle-même sous la supervision de l'INSEE. Répondre aux formulaires du recensement est un devoir civique, vous pouvez également les remplir par internet, pensez-y !

Réunion publique

Mardi 30 janvier- 20h
Le Chemin Bleu
Restitution par Yann Kersalé de l'étude réalisée sur le prolongement du Chemin Bleu.
Espace Benoîte Groult – Salle Laïta - Coat-Kaër

Risque inondation

Un « kit de sensibilisation » en prévention

QUIMPERLÉ VIT AU RYTHME DE SES TROIS RIVIÈRES. UN CADRE AGRÉABLE UNE GRANDE PARTIE DE L'ANNÉE MAIS PARFOIS MENACÉ PAR DES RISQUES DE DÉBORDEMENT DES COURS D'EAU. POUR MIEUX SE PRÉPARER AUX INONDATIONS, LE SYNDICAT MIXTE ELLÉ ISOLE LAÏTA (SMEIL) MÈNE UNE CAMPAGNE FAMILIALE POUR ACQUÉRIR LES BONS RÉFLEXES.

Pour limiter les accidents et dommages en cas d'inondation, il est primordial de se préparer collectivement à l'arrivée de ces événements. Mieux on est informé, plus on gagne en sérénité ! Cela vaut pour les grands comme les petits. Dans cette logique, le SMEIL a adressé aux habitants des zones inondables un "kit de sensibilisation" dans lequel on trouve une plaquette de Santé Publique France sur les gestes à adopter en cas d'inondation, un magnet frigo qui permet de manière synthétique et visuelle d'avoir toujours sous les yeux les bons réflexes à adopter. De même, un guide "Je me protège en famille", co-édité par le Ministère de l'Intérieur et l'Institut des Risques Majeurs, permet d'élaborer à la maison un plan de secours utile pour gagner du temps en cas d'alerte inondation. Comment constituer son kit d'urgence ? Qui va chercher les enfants à l'école ? Où est mon lieu d'évacuation ? Comment m'éclairer et me chauffer si le réseau d'électricité est inopérant ? Autant de questions à se poser en amont.
Aux États-Unis 55% des familles ont élaboré leur Plan Familial de Mise en Sûreté, pourquoi pas vous ?

Un travail collectif pour une efficacité optimale

Cette action de sensibilisation est également déclinée pour les entreprises.

Elle s'inscrit dans le cadre du Programme d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI) porté par le SMEIL. À côté de ce dispositif, la Ville de Quimperlé a acquis un savoir-faire reconnu et s'est doté d'outils opérationnels : barrières anti-inondations Quai Brizeux, système automatisé d'appel téléphonique "Inforisques" pour prévenir rapidement les résidents en zone inondable, le "Plan Communal de Sauvegarde" pour gérer la crise le plus efficacement possible ou encore un numéro vert (0800 820 829) qui permet de suivre l'évolution de l'aléa. Alors dès à présent, inscrivez-vous sur « Inforisques » afin de bénéficier des alertes téléphoniques émises par la Ville en cas de risque pressenti. Ensemble, soyons prêts !

Inscriptions sur www.quimperle.fr ou au 06 18 52 52 92.

N° Vert 0 800 820 829
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Le retour à la semaine de 4 jours

Après quatre années de Nouvelles Activités Périscolaires, une forte participation et adhésion des enfants et une implication importante et reconnue des personnels, des associations et des partenaires, ce dispositif prendra fin à la rentrée 2018. En effet, comme annoncé aux derniers conseils d'écoles, la mairie a effectué un sondage auprès des familles (74 % de participation), des professeurs et du personnel des écoles sur le maintien de la semaine de 4,5 jours ou le retour à la semaine de 4 jours. Résultats : 64 % des familles, 75 % des enseignants et 61 % des personnels municipaux ont voté pour un retour à la semaine de 4 jours.

Culture

La collection municipale s'étoffe !

PEINTURES, GRAVURES, PHOTOGRAPHIES… À CÔTÉ DE SON PATRIMOINE BÂTI ET NATUREL, QUIMPERLÉ POSSÈDE UNE COLLECTION D'ART. AU FUR ET À MESURE DES EXPOSITIONS QU'ELLE ORGANISE ET DES OPPORTUNITÉS, LA VILLE PARE SES MURS D'ŒUVRES METTANT EN LUMIÈRE LA CITÉ. PARMI ELLES, CINQ NOUVELLES CRÉATIONS ONT FAIT LEUR ENTRÉE FIN 2017.

Un don de Claude Huart qui restera gravé

1 Deux gravures viennent compléter la collection municipale. La "Venelle de la montagne Lovignon" dans les tons gris et "Le parc des Gorrêts" aux nuances bleues et vertes ont été réalisées par Claude Huart en 2014. Cette même année, l'artiste était à l'honneur à la Chapelle des Ursulines et à la médiathèque. Repérées lors d'une exposition à Clohars-Carnoët cet été, ces deux gravures avaient plu à la Ville qui souhaitait les acquérir. Le fondateur des Beaux-Arts de Lorient et peintre-graveur de renommée en a décidé autrement et les a généreusement offertes à la collectivité.
Une belle surprise !

L'exposition « À hauteur d'homme » prolongée

2 Avec plus de 24 000 visiteurs, l'exposition "À hauteur d'homme", Michel Thersioquel photographe reste dans les mémoires. Organisée en 2016 par la Ville de Quimperlé en partenariat avec l'association Les Amis de Michel Thersiquel et le Port-Musée de Douarnenez, l'œuvre du photographe bannalécois s'inscrit durablement dans la cité. En effet, l'association a offert à la commune trois photographies qui avait été exposées à la Chapelle des Ursulines. L'impressionnant "homme debout", qui avait été choisi pour le visuel de l'affiche, l'énigmatique "Mona Louisa" et l'émouvante scène de baptême rejoignent à présent les murs de la Mairie. Une galerie ouverte à tous les Quimperlois !

Une mémoire de la Bretagne préservée

3 Jusqu'alors conservé dans sa famille, le fonds d'archives de Théodore Hersart de la Villemarqué vient d'être acquis par le Conseil départemental du Finistère. Près de 10 000 pièces participent à préserver et à transmettre la mémoire de la Bretagne. Parmi elles, on trouve trois carnets de collecte de chants qui auront permis à l'auteur de réaliser le "Barzaz Breiz", publié en 1839. D'une valeur scientifique inestimable et d'un intérêt majeur pour la culture et la recherche contemporaine bretonne et celtique, ce trésor va pouvoir être conservé et mis à disposition du public. L'acquisition aura coûté 260 000 € au Conseil départemental aidé à hauteur de 70 000 € par l'État, 50 000 € par la Région Bretagne et 10 000 € par la Ville de Quimperlé.

IME : procédure de révision allégée du PLU

Le 4 octobre dernier, le Conseil Municipal a voté une délibération approuvant la procédure de révision allégée du Plan Local d'Urbanisme (PLU) pour la reconstruction de l'Institut Médico Éducatif François Huon. Par conséquent, l'IME est autorisé à constituer sa demande de permis de construire.

Le PACS se conclut en Mairie !

Depuis le 1er novembre 2017, la procédure du pacte civil de solidarité (PACS), de sa modification et dissolution, est transférée des tribunaux d'instance aux mairies. Une nouveauté issue de la loi du 18 novembre 2016 de modernisation de la justice du XXIe siècle.

Renseignement et prise de rendez-vous, contactez le service à la population au 02 98 96 37 37

Le PEM sur les rails

Aménagements multimodaux, nouveau parvis, gare modernisée et accessible, la nouvelle gare de Quimperlé a été inaugurée le 10 novembre dernier. Ce pôle d'échange multimodal (PEM) s'inscrit dans un projet global d'aménagement de l'ensemble de la gare, de ses abords et de l'accès aux trains. Débuté en janvier 2016, il est le fruit d'un partenariat entre la Ville de Quimperlé, Quimperlé Communauté, la Région Bretagne et la SNCF pour un montant de 3,2 M€. À cette occasion, le parvis Simone de Bollardière a également été inauguré en hommage à celle qui s'est battue pour le maintien de la gare de Quimperlé.

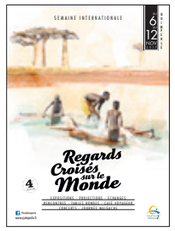
ALLER À LA RENCONTRE D'AUTRES CULTURES, D'AUTRES SAVEURS, D'AUTRES HORIZONS, LE VOYAGE APPELLE À LA RÊVERIE. IL NE SUFFIT POURTANT PAS DE PARTIR TOUJOURS TRÈS LOIN POUR RENCONTRER L'AUTRE. EN BAS DE CHEZ SOI LE DÉPAYSEMENT EST AU RENDEZ-VOUS. PAR SES ASSOCIATIONS ET SES HABITANTS, QUIMPERLÉ ACCUEILLE UNE RICHESSE HUMAINE ET CULTURELLE. À LA FOIS TERRE D'ACCUEIL ET TERRE TOURNÉE VERS LE MONDE, LA VILLE EST OUVERTE ET SOLIDAIRE.

Madagascar et sa cuisine à l'honneur lors de la Semaine internationale 2017.

Solidarité

Quimperlé, ville ouverte et solidaire

"Regards croisés sur le monde" un événement attendu en novembre.



Si le mot évasion rime avec imagination, il peut aussi être synonyme de parcours difficiles. Dans un contexte international où les guerres, les persécutions et les famines sévissent aux quatre coins du monde, certaines populations doivent tout quitter pour trouver un havre de paix, un espace de vie. C'est rarement par choix que les demandeurs d'asile arrivent, après des mois et des mois de trajets, à nos portes. Si l'accueil des réfugiés relève de l'État, l'intégration des concitoyens appartient à chacun de nous.

Quimperlé, terre d'accueil

Solidaire avec les citoyens du monde en difficulté ou en danger, Quimperlé est fière d'accueillir depuis 2006 un Centre d'accueil de demandeurs d'asile (CADA). Géré par l'association Coallia, reconnue d'utilité publique et financée par l'État, cet organisme accueille les demandeurs d'asile envoyés par l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra) sur le territoire.

Hébergement, aide à la constitution de dossier, suivi social et médical, scolarisation des enfants et aide financière minime permettent aux réfugiés d'être accompagnés jusqu'à l'obtention d'un titre de séjour durable et d'une autonomie.
Comme l'exil n'a pas d'âge, le Service d'accompagnement des mineurs isolés étrangers (SAMIE) veille à l'accueil et l'insertion des plus jeunes. Géré par le groupement de coopération sociale et médico-social Tri Liamm depuis 2014, ce service est habilité dans le cadre de la protection de l'enfance. Sur trois sites - Quimperlé, Concarneau et Quimper - l'équipe constituée de cinq personnes ouvre ses portes à 41 jeunes âgés de 14 à 18 ans. Treize d'entre eux sont actuellement suivis à Quimperlé. Outre l'hébergement, les principales missions de Tri Liamm sont l'accompagnement à la santé, à la scolarité et à la constitution des dossiers administratifs. Si les structures protègent au mieux et avec professionnalisme les demandeurs d'asile, la réglementation a ses limites. La solidarité s'organise alors avec les habitants.

Un réseau de solidarité

La chaleur d'une famille, d'un cercle d'amis, dépasse le cadre gestionnaire des institutions. Quelques mois après l'arrivée du SAMIE en ville, un accompagnement affectif de ces mineurs étrangers loin des leurs s'est fait ressentir. L'idée est alors apparue de créer avec les habitants un espace d'échanges affectifs, de partage, de réconfort. Les familles Kalon, signifiant de cœur en breton, se sont mises en place en décembre 2014. Les premières sont nées à Quimperlé, aujourd'hui il y en a une quarantaine sur le territoire. Chacune accueille spontanément l'adolescent le temps d'une balade, d'une sortie cinéma ou d'une dégustation d'huîtres ! Découverte culinaire assurée pour ces jeunes venant de lointains horizons. Elles peuvent aussi aider les jeunes dans leurs recherches de stage ou dans leurs études. Une convention est mise en place entre le SAMIE et la famille. Dans un cheminement souvent difficile pour les jeunes, les familles Kalon apportent de l'humanité. Ces histoires d'amitié vont même parfois jusqu'à des démarches d'adoption.

Les associations locales et le Centre communal d'action sociale se mobilisent pour venir en aide aux plus démunis, Français ou étrangers. Les Restos du Cœur, la banque alimentaire, Saint-Vincent de Paul, le Secours Populaire, le Secours Catholique, la ligue des droits de l'homme, Emmaüs, Cent pour un toit sont actifs au quotidien pour permettre aux personnes en difficulté de se loger, se nourrir, se meubler. Pour une meilleure intégration dans la vie quotidienne et professionnelle, le Centre d'étude et d'action sociale (CEAS), implanté à Quimperlé depuis 2011, permet à tout étranger d'acquérir les fondamentaux de la langue française. Formules de politesse, vocabulaire lié aux courses, aux démarches administratives donnent une approche pratique et concrète de la langue française.

Quimperlé, tournée vers le monde

Reposant sur des valeurs de découverte de l'autre et de rencontres entre associations, la Semaine internationale a remporté pour sa 4e édition un large succès.

Une semaine pour croiser les regards sur un pays, une culture, des arts mais aussi des conflits politiques ou idéologiques. À cette occasion les associations locales se mobilisent pour nous faire découvrir la gastronomie, la musique, le cinéma de leurs amis étrangers et nous faire voyager à domicile. Après le Vietnam, l'Afrique du Nord, l'Inde et Madagascar, la prochaine édition ouvrira ses portes à l'Amérique du Sud avec le soutien de l'association Mexico Lindo.
Les liens avec les pays étrangers résultent souvent d'une longue amitié. Jumelages, échanges interculturels ou coopérations décentralisées, plusieurs associations sont actives sur la ville – Comité Père Yves Olivier, comité de jumelage Quimperlé-Geilenkirchen, Quimperlé-Glo, Tunisie au cœur, les Amis de Niederheid, comité de jumelage coopératif Quimperlé-Nara, Mada Breizh, La Veduta, Marche en corps. Du Nord au Sud, les Quimperlois peuvent ainsi aller à la rencontre de différents pays et différentes cultures. ●

Zoom

Vers l'intégration des parents

Chaque semaine, de grands élèves prennent place sur les bancs de Jules Ferry. Le collège quimperlois est le deuxième établissement finistérien à intégrer le dispositif national « *Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants* ». L'opération vise à favoriser l'intégration des parents d'élèves, primo-arrivants, immigrés ou étrangers hors Union européenne, volontaires, en les impliquant notamment dans la scolarité de leur enfant. L'acquisition du français (comprendre, parler, lire et écrire) ; la connaissance des valeurs de la République et leur mise en œuvre dans la société française ; la connaissance du fonctionnement et des attentes de l'École vis-à-vis des élèves et des parents sont les objectifs fixés. Pour les atteindre, l'équipe pédagogique du collège est mobilisée. À côté de l'institution, l'association Babellium donne une autre dimension à l'apprentissage en travaillant sur le vocabulaire du quotidien via, notamment, des ateliers cuisine. La Ville de Quimperlé sensibilise quant à elle les adultes sur le fonctionnement de ses services. Un travail d'équipe pour rapprocher parents et école. ●

Pour tout renseignement sur le dispositif, contacter le collège Jules Ferry au 02.98.96.02.54

Zoom

Un service à la population

S'il existait depuis 2013, le service vie associative est clairement identifié depuis janvier 2015 au sein du pôle éducation jeunesse que dirige Hubert Museux. En 3 ans d'existence, il est devenu un prestataire unique pour les plus de 200 associations quimperloises. Réservation de salles, demande de subventions, mise à disposition de mini-bus ou de matériel comme vidéoprojecteur et ordinateur, aide pour créer ou développer son association, orientation sur l'offre associative locale, coordination avec les services municipaux… le service est bien connu par les acteurs locaux et de plus en plus fléché comme lieu de ressources par les habitants. Pour mettre de l'huile dans les rouages, Fabrice Hellegouarch est assisté par Sylvaine Bourbigot sous la responsabilité de Ronan Bellancourt, responsable du service sport, jeunesse, vie associative. En parallèle de cet accompagnement, les agents coordonnent l'organisation du Téléthon et s'investissent sur deux événements phares : le forum des assos et la Semaine internationale pour laquelle un partenariat fort est créé avec les associations internationales et de solidarité. ●

3 questions à

Pascale Douineau

adjointe au Maire en charge de la Vie associative, jumelages et coopérations, égalité femme-homme.

Pourquoi Quimperlé est une ville solidaire ?
Au sein d'une ville, la cohésion sociale est nécessaire et le mot solidarité prend tout son sens. Il renvoie à des notions de fraternité, d'entraide, de partage, concepts on ne peut plus importants pour l'intégration des Quimperlois et des nouveaux arrivants. La solidarité s'appuie sur un tissu associatif dense et motivé.

Qu'est-ce que la solidarité internationale à Quimperlé ?
Lorsque la solidarité traverse les cultures et les frontières, elle devient internationale et se traduit par des actions et des projets menés par les associations de solidarité internationale. À Quimperlé, elles sont plusieurs à participer à l'amélioration des conditions de vie des populations et de la scolarité des enfants : appui au maraîchage, construction de sanitaires, réhabilitation ou construction d'écoles sont autant d'actions qui améliorent le quotidien. Même éloignées de certains pays, comme le Mali du fait de sa situation géopolitique, les associations grâce notamment à leurs liens avec la diaspora poursuivent les projets engagés.

La Semaine Internationale est un temps fort dans la cité, comment est né cet événement ?
Cette semaine trouve sa source dans des attentes exprimées par certaines associations en lien avec l'international, le constat était clair : souhait de mieux se connaître et de créer de la synergie en organisant un événement commun. Ainsi est née, dès la première année du mandat, la semaine internationale « Regards croisés sur le monde » à laquelle participent une vingtaine d'associations et qui attire plus de 2000 personnes. Promouvoir la diversité culturelle, et donner des clés pour mieux comprendre l'autre, c'est ce que chaque année on essaie de faire en mettant un pays ou une région à l'honneur, en lien avec une association du territoire.
On se rencontre, on échange, on partage, on crée, on déguste, on écoute, on regarde, bref on se nourrit... ●

Livres, meubles, vêtements, la boutique d'Emmaüs regorge de trésors pour un achat solidaire

Témoignage

Emmaüs ou l'accueil inconditionnel

SI TOUT LE MONDE CONNAÎT EMMAÜS, ON MÉCONNAÎT SOUVENT L'ENGAGEMENT ET L'ÉNERGIE DE LA COMMUNAUTÉ.

Créé en 1949 par l'Abbé Pierre, Emmaüs est un mouvement laïc mondial de lutte contre la misère et l'exclusion. Parmi les 118 communautés existantes en France, celle du pays de Quimperlé accueille environ soixante compagnes et compagnons qui s'organisent entre la collecte, la réparation, le recyclage, la vente solidaire et la vie quotidienne. Plus qu'un lieu de travail, c'est un lieu de vie, un lieu de solidarités.

Aider à aider

« Je ne peux pas t'aider mais toi, tu peux m'aider ». Comme l'a exprimé l'Abbé Pierre à la première personne à qui il a tendu la main, l'organisation s'articule autour de quatre valeurs. L'accueil inconditionnel des personnes issues de l'exclusion sans distinction de nationalité, de culture ; le travail solidaire permettant de répondre de manière indépendante aux besoins des compagnons ; la solidarité locale, nationale, internationale pour agir et non subir ; l'interpellation pour sensibiliser la population et les politiques sur les problématiques sociales nationales et internationales. À côté des compagnons, 5 salariés engagés gèrent

l'administratif et suivent les démarches sociales des travailleurs. 3 co-responsables sont en charge de la gestion et de l'animation de la communauté. Enfin, une centaine de bénévoles et d'administrateurs partagent l'aventure humaine.

Une communauté en constant développement

Au fil des années, les portes de la communauté se sont ouvertes aux femmes et aux familles. Les compagnons et compagnes passent un contrat moral, qu'ils soient de passage ou pour plus longtemps. Ici on ne pose pas de questions, l'accueil est intemporel dans le respect des règles de la communauté. Chacun participe à la vie de la collectivité. On est nourri, logé, blanchi et sur ses fonds propres, la Communauté verse aux travailleurs solidaires une indemnité mensuelle.

La récupération des meubles, objets, livres exige un savoir-faire et de vraies compétences se développent. Christian, par exemple, est devenu en 37 ans de vie dans la communauté un spécialiste des gazinières. Zaharia, compagnon depuis 8 mois, s'est formé à la réparation de vélos pendant que Vokrri, arrivée il y a 10 mois, tient la caisse du magasin. Quand on arrive on trouve un endroit où se reposer avant de participer à l'aventure collective. La Communauté de Rédéné fêtera ses 50 ans le samedi 13 octobre 2018, le rendez-vous est donné ! ●

Communauté Emmaüs
Les Trois Pierres 29300 Rédéné
Tel. 02.98.96.18.13
emmaus.redene@wanadoo.fr

Témoignage

De la Géorgie à Quimperlé : carnet d'un long parcours d'intégration

20/05/2012
La famille G. arrive à Brest. Depuis la Géorgie, il aura fallu plusieurs semaines de voyage pour le père, la mère et leurs deux enfants.
06/2012
Après deux semaines dans la rue, une place se libère en foyer. La famille doit patienter plusieurs mois avant de pouvoir déposer une demande d'asile. Les enfants intègrent une école, les parents participent à des cours de français.
16/04/2013
Dépôt de demande d'asile. Un logement est mis à disposition à Quimperlé par le CADA. Les enfants y poursuivent leur scolarité.
07/2014
Naissance du 3e enfant
10/2014
La demande d'asile est rejetée. La famille a un mois pour quitter le logement.
24/11/2014
La mise à disposition du logement est terminée. La famille se retrouve à la rue. Alertée par une habitante du quartier, la ligue des droits de l'homme mobilise la solidarité sur le territoire. Différents particuliers ou communes mettent gracieusement à disposition des logements inoccupés à cette période. En parallèle, l'association "Cent pour un toit" se constitue pour trouver une solution durable.
Par réciprocité et volonté de s'intégrer dans la cité, la famille G. s'implique dans la vie associative et culturelle locale : Festival des Rias, Semaine internationale, Restos du Cœur, "Cent pour un toit", Emmaüs.
03/2015
Emménagement des 5 membres de la famille dans un appartement pris en charge par "Cent pour un toit". Entre temps, ils continuent les démarches administratives pour obtenir un titre de séjour.
07/2015
Premier parrainage républicain de Quimperlé. Symboliquement, différents membres associatifs ou élu-es parrainent les 5 membres de la famille.
03/2016
Une carte de séjour temporaire autorise Monsieur G. à travailler. Ainsi, le père de famille peut commencer une formation professionnalisante au sein d'une entreprise avec laquelle il signera un contrat de travail à durée illimitée en août 2016. Madame G. ne disposant pas d'un titre de séjour lui permettant de travailler, elle enchaîne ménage ou jardinage chez des particuliers pouvant la rémunérer légalement en chèque emploi-services.
10/2017
La famille emménage dans un logement social. Si elle a toujours besoin d'aides pour payer les fluides, la nourriture, les vêtements, elle devient de plus en plus autonome. Intégrée dans la vie de la cité, la famille a su faire sa place à Quimperlé. Les trois enfants suivent leur scolarité. L'aînée, âgée aujourd'hui de 17 ans, souhaite devenir avocate ; le cadet étudie au collège et pratique le judo, discipline dans laquelle il a obtenu sa ceinture marron pendant que le benjamin entre en école primaire. ●

Candice Chapoutot et Dominique Henry
donnent la part belle aux compositrices

Découvrir et interpréter des œuvres de femmes

UNE RENCONTRE INÉDITE, À L'OCCASION DU FESTIVAL "SOUS LES PAUPIÈRES DES FEMMES" AUTOUR DE LA RECHERCHE ET LA TRANSMISSION D'UN PATRIMOINE MÉCONNU : LE TRAVAIL DES FEMMES "COMPOSITRICES".

Dans un conservatoire encore déserté par les élèves, Candice Chapoutot et Dominique Henry se retrouvent le lundi matin pour ajuster la note. L'une est pianiste, l'autre est chanteuse lyrique. Toutes deux enseignent dans le réseau des écoles de musique de Quimperlé Communauté. Pour la 4e édition de "Sous les paupières des femmes", elles travaillent sur la création d'un concert faisant la part belle aux femmes musiciennes et compositrices, souvent méconnues. Rencontre avec ces deux artistes.

Quel parcours vous a amené à la musique ?

Candice Chapoutot : Originaire de Grenoble, j'ai commencé l'apprentissage de la musique vers 7 ans puis ai intégré les conservatoires de Montpellier et de Strasbourg. Après le bac, au moment de l'orientation, faire de la musique mon métier est devenu une évidence. Le piano est fondamental pour moi et la musique de chambre me tient à cœur. Le hasard nous a amené à Quimperlé, mon mari et nos deux enfants, pour ma prise de poste au conservatoire.

Dominique Henry : Si j'ai toujours chanté, c'est par le théâtre que je suis entrée au conservatoire de Nantes. Tant que la puberté n'est pas arrivée, la voix n'est pas posée. Le muscle n'est pas fini, il faut donc y faire attention. Après le bac, en parallèle d'études en droit, j'ai intégré le conservatoire de Paris dans une classe théâtre et opérette. L'enseignement de danse, théâtre et chant est complet. Pendant une dizaine d'années, j'ai fait de la scène et me rappelle notamment de deux représentations à la Comédie française, un vrai bonheur de chanter dans cette maison prestigieuse. Quelques années plus tard, nous sommes venus nous installer à Pont-Aven, où nous avons des attaches familiales, avec nos trois enfants. J'ai commencé à me consacrer à l'enseignement.

Comment vous sont venues l'envie et l'idée de monter ce concert ?

D.H. : Fabrice Carré, le directeur du conservatoire, m'a demandé de préparer une pièce pour "Sous les paupières des femmes". Pour un chanteur, le plus logique est d'être accompagné par un piano. Fabrice m'a alors mise en relation avec Candice. Nous nous sommes rencontrées pour le projet et avions toutes les deux envie de découvrir et d'interpréter des œuvres de femmes qui résonnaient en nous.

C.C. : Dans l'histoire de la musique, on ne parle pas beaucoup de femmes compositrices. Dans toutes mes études, je n'ai d'ailleurs joué qu'une fois l'œuvre d'une femme, il s'agissait d'une composition de Germaine Tailleferre. Pour ce projet, nous avons écouté, déchiffré, découvert des œuvres. Ce travail est très enrichissant.

Quelles artistes résonnent en vous ?

D.H. : Tout d'abord Clara Schumann. Cet enfant prodige du XIXe siècle, pianiste de grande renommée, a également composé entre 9 et 21 ans. Elle improvisait avec une grande aisance et était une compositrice exceptionnelle. Mais dans la culture générale, on ne retient que trop souvent son histoire romantique et ses correspondances avec Robert Schumann alors qu'elle avait une plus grande renommée que lui. Cela fait seulement une dizaine d'années qu'on commence à inscrire son travail dans les programmes de concert. Lili Boulanger était aussi une enfant prodige à la fin du XIXe. Elle jouait du violon, de la harpe, du piano… et a été la première femme à recevoir le prix de Rome, prix prestigieux pour la composition. Il n'y a pas besoin de faire des fouilles archéologiques pour trouver des compositrices mais elles restent souvent dans l'ombre des hommes.

C.C. : Plus connue comme la muse de son époux Gustave Mahler, Alma Mahler, pianiste, baignait dans le courant artistique de cette époque qui recherchait la rencontre entre les arts. Elle a côtoyé et inspiré des génies peintres, musiciens, architectes. Très jeune, elle a un besoin viscéral de composer mais a été très peu publiée. Il y avait comme une intériorisation chez la femme de l'idée qu'elle n'était pas égale à l'homme et ne pouvait les supplanter musicalement. Au XIXe siècle, elles se consacraient souvent aux enfants et ne prenaient plus le temps de composer.

Comment allez-vous transmettre ce travail de recherche et d'interpétation ?

D.H. : Depuis cet été, nous recherchons et déchiffrons le répertoire. Notre choix se penche vers des œuvres majeures que nous découvrons plus qu'une recherche à tout prix de l'œuvre d'une femme. Au fur et à mesure, l'écriture évolue et on réussit cette rencontre entre nous trois : Candice, moi et le moment où on se retrouve. Le texte est là mais l'interprétation est différente à chaque fois.

C.C. : Sur scène, il faut tout d'abord s'approprier le piano puis l'espace vide qui sonnera différemment une fois le public installé. La Chapelle Saint-Eutrope garde une certaine intimité qui correspond bien à ce genre de concert. Nous allons pouvoir ressentir autrement ce que l'on joue, c'est ce qui est formidable dans la musique !

Le 8 mars sera la première représentation, avez-vous d'autres projets ensuite pour cette œuvre ?

(Rires) Toutes deux en chœur : Tout dépendra des propositions !

Concert gratuit

CANDICE CHAPOUTOT ET DOMINIQUE HENRY
JEUDI 8 MARS 2018 À 19H
Concert chant lyrique-piano à la Chapelle Saint-Eutrope
Création en partenariat entre la Ville de Quimperlé
et le Conservatoire Réseau musique et danse de Quimperlé
Communauté dans le cadre de "Sous les paupières des femmes". Entrée libre dans la limite des places disponibles

Cercle Giz Kalon.

© Quimperlé Communauté

Entretien / **Nolwenn Le Crann** / Vice-présidente en charge de la culture bretonne, du lien territorial et des formations

Rendre la langue visible pour tous et utilisable par tous

LA PROMOTION ET LA SAUVEGARDE DE LA LANGUE BRETONNE EST UNE VOLONTÉ FORTE DE QUIMPERLÉ COMMUNAUTÉ. DE L'APPRENTISSAGE DU BRETON À SA PRÉSENCE DANS LE QUOTIDIEN DE TOUS LES HABITANTS, LES ACTIONS SE DÉVELOPPENT. NOLWENN LE CRANN, VICE-PRÉSIDENTE EN CHARGE DE LA CULTURE BRETONNE, DU LIEN TERRITORIAL ET DES FORMATIONS RÉPOND À NOS QUESTIONS.

Quelle est la politique communautaire mise en œuvre pour préserver la langue bretonne ?
Préserver la langue bretonne, c'est la garder vivante : une langue peu ou pas parlée disparaît. Mettre en place une politique publique en ce domaine consiste à favoriser tout ce qui permet de rendre la langue visible pour tous et utilisable par tous : affichage dans les espaces publics et sur les documents de la collectivité, mise en place de cours de breton pour les agents et les élus du territoire, soutien financier aux acteurs de terrain, en premier lieu Ti ar Vro Bro Kemperle, (séances d'éveil à la langue pour tout-petits en médiathèque, festival Taol Kurun…), mise en ligne du Mag 16 (magazine communautaire) intégralement en breton et plus récemment, accompagnement de Mervent, centre de formation au breton, pour la mise en place d'un cursus de formation continue à Quimperlé, en septembre 2017.

Quimperlé Communauté a signé en 2009 la charte Ya d'ar Brezhoneg (Oui au breton) proposée par l'Office de La Langue Bretonne (OFIS), qu'est-ce que cela implique ?
La charte permet, au travers de 4 niveaux d'engagement, de mettre en place des actions pour faire avancer la visibilité et la pratique de la langue au sein de la collectivité. Chaque niveau comprend un nombre d'actions à réaliser. Quimperlé Communauté a aujourd'hui atteint le niveau 2, par 13 actions telles que : signalétique bilingue à l'intérieur et l'extérieur de ses bâtiments, cartons d'invitation bilingues pour les manifestations de la Communauté, message bilingue sur le répondeur… L'ambition est d'atteindre bientôt le niveau 3 !

Au-delà de la langue, comment préserver la culture bretonne ?
La culture et la langue vont de pair : on ne peut développer l'une sans l'autre. Il s'agit donc d'encourager les pratiques culturelles et la mise en valeur du patrimoine local. Deux exemples : par l'aide à l'achat d'instruments, nous soutenons les bagadoù du pays de Quimperlé et la musique traditionnelle. Idem pour le Tro Dro, manifestation qui explore à chaque édition un pan de territoire par la découverte d'un personnage local (Maria Calvar en 2018). Plus largement, le Pays de Quimperlé candidate actuellement au label Pays d'Art et d'Histoire. Pour cela, plusieurs thèmes ont été choisis pour la mise en valeur du territoire, parmi eux … la culture bretonne !

> **« Encourager les pratiques culturelles et la mise en valeur du patrimoine local »**

Quimperlé communauté BRO KEMPERLE

Stage de contes organisé dans le cadre du festival Taol Kurun

© Ti ar vro Kemperle

Maria la résistante, « Maria kafé », celle qui chantait dans les kermesses et à la buvette des matchs de foot.

© Agence Bretagne presse

Le plein de culture bretonne

Pour cette 24e édition, le festival Taol Kurun investit les communes de Quimperlé communauté. Concerts, fest-noz, films, théâtres, stages de langue, de musique et de danse, lectures… il y en a pour tous, experts ou novices, petits et grands. Parmi les nombreux rendez-vous, le concours international d'épluchage de patates se déplace aux halles de Quimperlé ! Prenez votre couteau préféré, chaussez vos baskets et vivez pleinement la culture bretonne du 12 janvier au 4 février 2018.

Programme complet
sur www.tiarvro.brokemperle.org

Des gilets jaunes pour les jeunes !

Quimperlé Communauté étant une agglomération à dominante rurale, beaucoup de secteurs desservis par les cars TBK ne disposent pas d'aménagements propices à assurer la sécurité des jeunes, dans leurs déplacements entre leur domicile et le point d'arrêt (absence de cheminement piéton, d'éclairage public…). Afin de sensibiliser les jeunes piétons aux situations dangereuses observées au bord des routes, plusieurs opérations ont été menées par TBK, notamment dans les établissements scolaires lors d'interventions sur la sécurité. Pour aller plus loin dans la démarche, les élus de Quimperlé Communauté ont décidé de rendre obligatoire, depuis le 6 novembre 2017, le port du gilet jaune pour les jeunes de moins de 18 ans sur le réseau TBK. Ce vêtement permet de les rendre plus visibles des automobilistes, notamment la nuit, lors des trajets du domicile à l'arrêt de car et à l'arrivée dans l'établissement. Cette obligation concerne les arrêts situés sur le réseau intercommunal et local soit 575 arrêts sur le territoire.

www.quimperle-communaute.bzh

Commerce

Tout un fromage !

DEPUIS LE 21 OCTOBRE, LA FROMAGERIE INSTALLÉE JUSQU'ALORS DANS LES HALLES A DÉMÉNAGÉ DE QUELQUES MÈTRES.

Pignon sur rue, Stéphane Masson et son employé Fabrice vous accueillent à la "Laiterie des Halles". Dès que l'on pousse la porte, le royaume des fromages, vins, thés et épicerie s'ouvre à nous. Bardée de bois, la boutique ressemble à un chalet de montagne. Plus de cent fromages différents nous font de l'œil. Si la plupart d'entre eux sont français, le cheddar ou le gorgonzola viennent quant à eux directement d'Angleterre et d'Italie.
60 % sont au lait de vache, 20 % au lait de brebis, 20 % au lait de chèvre : 100 % d'entre eux ont été choisis avec soin par le fromager. Parmi les originaux, on trouve du gruyère de chèvre ou la "Cendrée de Morteau".
Ce fromage à raclette est fabriqué de façon traditionnelle, puis fumé lentement aux essences de résineux (sapin, épicéa) dans un tuyé traditionnel du Haut-Doubs. Des plateaux de fromages peuvent aussi être composés à la demande et sur réservation. Les vins et autres confitures cuites au chaudron présentés sur les étals accompagneront ces mets.

La Laiterie des Halles, 7 rue de la Paix
Ouverte du mardi au samedi 9h30-12h30 et 16h-19h, le dimanche 9h30-12h30.
Fermée le lundi. Tel. 09 86 30 92 82

Kebabs et pizzas chez Amara fast-food

Rue du Bourgneuf, la famille Bozkurt s'est installée depuis fin septembre. Dans un local redécoré, on peut manger sur place ou emporter son repas. L'originalité du restaurant est de proposer à la fois des kebabs, paninis ou hamburgers et des pizzas. Ici on travaille en famille ! Mehmet le père est à la restauration rapide, Isa le fils fait les pizzas pendant que Sumbul la fille s'occupe de la salle. Amara fait référence à un village kurde, région d'origine des restaurateurs. Le thé naturel turc ou les baklavas, pâtisseries faites maison, nous font voyager outre Méditerranée.

Amara fast-food, 21 rue du Bourgneuf / Ouvert 7 jours / 7 10h-14h30 et 17h-00h.
Tel. 02 56 23 90.89
amarapizza29.fr

Restauration

La popote des terroirs

DANS L'AMBIANCE CHALEUREUSE D'UN CHALET MONTAGNARD, MALORY ET CYRIL ROOM VOUS ACCUEILLENT À "FRENCH POPOTE" DEPUIS LE 25 OCTOBRE POUR UN TOUR DE FRANCE CULINAIRE.

Si l'ouverture d'un restaurant trottait dans la tête du jeune couple depuis un moment, Malory et Cyril ne sont pas à leur premier coup d'essai. Après s'être formés au lycée hôtelier de Dinard et lui ayant complété ses études à l'école supérieure de cuisine Ferrandi de Paris, le couple a sillonné le territoire de Quimperlé pendant 10 ans avec leur camion à pizza "Le Marchelino". Aujourd'hui, c'est un rêve qui se concrétise avec l'ouverture de "French Popote". Le côté "pop" du nom fait écho à leur enthousiasme et au côté simple des bons plats de grand-mères à la carte.

Une cuisine des Régions

« Nous proposons une cuisine des terroirs, des plats anciens appréciés de tous mais qu'on ne voit plus au restaurant et que les gens n'ont plus le temps de cuisiner pendant trois ou quatre heures » explique Cyril. Pour l'automne, "French popote" explore la Savoie et la Région angevine. Fondue, tartiflette ou croziflette se partagent la carte avec les fouaces. De petits pains sont à garnir de rillauds d'Anjou, d'haricots blancs, de rillette et d'andouille. Une version bretonne aux poissons est également proposée. Des plats de type brasserie viennent compléter la carte à carreaux rouges et blancs qui rappellent les nappes d'antan.
« Les plats du jour sont l'occasion de se balader de droite à gauche dans nos provinces comme au Pays Basque avec l'axoa de veau ou en Bourgogne à travers le bœuf bourguignon ».
Les plats traditionnels sont remis au goût du jour !

French'Popote,28 rue de Lorient
Ouvert du lundi au dimanche de 12h à 14h et de 19h15 à 21h. Fermé le mardi soir, le mercredi et le samedi midi.
Réservations au 02 98 09 95 99
– accueil de groupe possible.

Le rendez-vous des copines s'accessoirise

Depuis le 12 septembre, "Le rendez-vous des copines" est passé de la boutique de vêtements au concept store. Installé depuis 2007 place Saint-Michel, Hervé Déry élargit sa gamme de produits. À côté des vêtements féminins, les accessoires de mode ont la part belle : foulards, gants, chapeaux, minaudières, bijoux ou collants aux motifs étoilés ou végétaux garantis 100 % résistants. La maroquinerie est également représentée et proposée pour les femmes comme pour les hommes. Portefeuille, porte-carte, porte-monnaie, il y en a pour tous les goûts. Parmi les accessoires, le sac Arsayo a la vedette. Distribué exclusivement en Bretagne, il s'adapte à toutes les morphologies. Pour son système de zips à pression anti-vol, il a reçu la médaille d'or du concours Lépine Europe en 2016 et la médaille du Ministère de l'Intérieur pour la Sécurité.
À adopter d'urgence !

Le rendez-vous des copines,
38 place Saint-Michel
Ouvert du mardi au samedi 10h-12h et 14h-19h / Fb/lerdvquimperle
Instagram : @lerdvdescopines

L'expérience de "La 5ème saveur"

Même cheffe, même local mais les plats à emporter de "Gingembre et Citronnelle" font place au restaurant "La 5ème saveur". Michelle et Xavier Lamour ont redécoré le lieu et vont plus loin dans l'audace culinaire. Formée par un maître japonais, la cheffe d'origine taïwanaise propose des plats à base de "koji". Il s'agit d'un ferment nippon traditionnel fabriqué par la maison. *« Je l'utilise pour mariner les viandes, fabriquer les sauces, le koji est l'essence de ma cuisine. Il renforce son goût tout en étant bon pour la santé »* explique Michelle. S'inspirant de ses nombreux voyages, la cheffe mélange les techniques asiatiques et françaises. Elle recherche un équilibre entre la cuisine basse température, le cru, le mijoté, le ying et le yang. En constante recherche et expérimentation, sa cuisine monte en gamme et éveille les papilles à l' "umami". Plus subtile que les goûts classiques sucré, salé, acide et amer, cette fameuse cinquième saveur résulte de la fermentation des produits. Une cuisine fusion à base de "koji" à déguster.

Restaurant La 5ème Saveur,
50 rue Brémond d'Ars / Ouvert le midi du lundi au vendredi –
Ouvert le soir du jeudi au samedi. Fermé le mercredi et le dimanche.
Tel. 09 53 08 20 80 – www.la5emesaveur.com

Ola Laï Tacos !

Les bords de la Laïta prennent des allures latino-américaines depuis le 13 octobre. Vincent Guigoures s'est installé dans un espace de l'hôtel Brizeux et propose une restauration mexicaine à emporter. Ce jeune homme de 28 ans, est tombé amoureux de la culture latino-américaine lors de différents voyages. À travers ses burritos, il souhaite à présent partager une partie de sa passion aux Quimperlois.es. Plat typiquement mexicain, le burrito est une galette de blé garnie de riz au curcuma, de poivrons marinés dans le soja, de crème d'haricots rouges, de fromage. À ces ingrédients de base on peut choisir de rajouter du poulet au paprika ou du bœuf au curry. Ce plat complet est pimenté à la demande.

Laï Tacos, 7 quai Brizeux / Ouvert tous les jours de 12h-15h et 19-21h en semaine jusqu'à 22h le week-end. Fermé le jeudi. / Tel. 07 55 05 34 48 - FB/vlaitacos

OUI, NOUS AVONS VRAIMENT BESOIN D'UNE OPPOSITION « CONSTRUCTIVE ET RESPONSABLE »

QUIMPERLÉ EN MARCHE. MAJORITÉ MUNICIPALE.

Les tribunes de ce magazine lui permettent d'ailleurs, comme les questions diverses en Conseil municipal, que nous avons réinstaurées, de s'exprimer en toute liberté.
Dans l'une d'entre-elle, l'opposition clame d'ailleurs haut et fort cette ambition : être « constructive et responsable » ! Mais les mots ne suffisent pas et ne reflètent pas toujours la réalité. Jugeons-en ensemble : deux exemples…
Sa tribune du magazine d'octobre-novembre-décembre, consacrée à la situation du commerce de centre-ville, décrit la situation suivante : « Chaque Quimperlois a pu remarquer, au gré de ses promenades et déplacements en centre-ville, la désertification commerciale chronique. Le nombre de commerces en cessation d'activité est en augmentation continuelle, participant ainsi à la non-attractivité de la ville-centre de Quimperlé communauté ».
L'opposition aurait pu constater une situation un peu différente. Les chiffres parlent : en 2017 dix-sept pas-de-porte ont trouvé preneurs, sept ont fermé.
Ternir et dramatiser la situation n'est pas la marque d'une opposition « constructive et responsable » et ne rend pas hommage à tous ces nouveaux entrepreneurs qui eux, croient au potentiel de notre centre-ville.
Notre magazine municipal a d'ailleurs créé une rubrique pour les mettre en valeur afin que chacun puisse aller à leur rencontre. Car si la situation demeure encore fragile, nos habitudes de consommation peuvent aussi créer une nouvelle dynamique.
L'opposition s'est emparée d'un autre sujet auquel nous sommes tous sensibles : les conditions d'hébergement et de suivi médical des personnes âgées.
Elle s'est inquiétée du non renouvellement de contrat d'un médecin, (dont le départ est d'ailleurs compensé) et, avec raison, des conséquences plus délicates pour les EPHAD de la suppression des contrats aidés.
Nous nous rejoignons quant à ces légitimes préoccupations mais nous ne comprenons pas comment on peut « en même temps » dénoncer cette situation ici à Quimperlé et, à Paris, voter la loi de programmation des finances publiques pour 2018. La conséquence directe c'est le non renouvellement d'une quinzaine de ces contrats au Centre Hospitalier de Quimperlé, contrats qui permettaient pourtant des suites professionnelles réussies…
Nous n'oublions pas en effet que notre député demeure bien officiellement le leader de notre opposition municipale.
Une opposition « responsable » ?
Nous vous souhaitons une très belle année 2018.
Bonheur et santé pour vous et vos proches.

PÔLE HÉBERGEMENT DES PERSONNES ÂGÉES DE L'HÔPITAL DE QUIMPERLÉ

ÉQUIPE DE RASSEMBLEMENT « ENSEMBLE OSONS QUIMPERLÉ »

Tout d'abord, en ce début 2018, permettez-nous de vous présenter nos meilleurs vœux de santé et de bonheur. Que 2018 vous soit douce et sereine dans notre belle ville de Quimperlé.
Mais il nous importe de considérer néanmoins les réalités et de proposer les solutions aux problèmes qui ne manqueront pas de se présenter.
Il en est un qui touche, à plus ou moins long terme, toutes les générations : les maisons de retraite, notamment celle de Bois-Joly.
La situation de ce service particulièrement important pour les habitants de notre territoire nous interpelle en tant que Conseillers municipaux comme cela avait été le cas lors du Conseil municipal du 8 février 2017 concernant le projet de fusion-absorption-annexion des établissements hospitaliers de Quimperlé, du Faouët, de Port -Louis/Riantec par le CHBS de Lorient.
Ce qui se passe à Bois-Joly est la première conséquence d'une fusion réalisée sans dialogue social, ni concertation. Notons les points suivants :
• Le personnel est un acteur essentiel. Avec les organisations syndicales, a été identifié le risque d'un conflit social qui pourrait s'inscrire dans la durée, conflit lié en parti à un choix particulièrement brutal de la Direction qui a manifesté un mépris inadmissible envers les personnels concernés.
• Le refus de l'ARS (Agence régionale de santé) de répondre aux sollicitations conjointes du Chef de Pôle et du personnel, sollicitations et demandes s'inscrivant dans une démarche uniquement professionnelle auprès d'une population qui a tant besoin de considération, d'écoute et de soins pour vivre décemment en «maison de retraite».
• La situation des effectifs est actuellement insupportable et dès le 1er janvier 2018, au moment de la fusion, les effectifs des médecins, des infirmiers et aides-soignants, mais aussi des contrats d'avenir (CAV) et contrats aidés, seront largement insuffisants.
• Enfin, nous déplorons la position du Maire Michaël Quernez. Comme Président du Conseil de Surveillance, mais aussi en qualité de Maire de Quimperlé et de 1er vice-président du Conseil Départemental, nous nous attendions à plus d'implication de sa part pour défendre le service public hospitalier.
Nous affirmons à cette occasion que le dossier actuel est une suite prévisible de la fusion et des conditions dans lesquelles elle a été imposée.
Les élus d'opposition resteront vigilants pour la défense d'un service d'accueil des personnes âgées.
Aidez-nous dans notre démarche, défendons ensemble le service public hospitalier.

Janvier 2018

Histoire

Artiste plasticien, Lutz Stehl rend hommage aux prisonnières et prisonniers détenu-es dans la prison du Bel-Air lors de la Seconde Guerre mondiale. À travers une exposition à la médiathèque, une porte s'ouvre sur cet édifice patrimonial et l'histoire de l'occupation allemande, de 1940 à 1944.

L'OCCUPATION ALLEMANDE AUX URSULINES

Ensemble monastique fondé au XVIIe siècle par la communauté des Ursulines pour éduquer les filles, l'édifice patrimonial devient en 1907 l'École Primaire Supérieure de filles (EPS).
Le 21 juin 1940, les occupants allemands arrivent à Quimperlé et prennent rapidement possession de bâtiments privés comme l'hôtel du Lion d'Or, ou publics comme les établissements scolaires. Les élèves de l'EPS sont chassées du site des Ursulines.
L'organisation Todt, chargée de construire pour l'armée allemande les blockhaus de la côte et de Quimperlé, l'aérodrome de Lann-Bihoué et la base sous-marine de Lorient, investit alors les lieux.
Les ouvriers de ces chantiers y sont logés et viennent de différents pays. En effet, certains journaux en langue flamande indiquent la présence, dans les greniers, de Néerlandais ou de Belges.
Pour lutter contre les courants d'air, ils ont « tapissé » leur local avec leurs bulletins.
À une date inconnue, l'armée allemande s'installe dans l'ex-couvent.

Les bâtiments du site des Ursulines conservent les traces de l'histoire.

Des prisonnières et prisonniers de différents types

La prison du Bel-Air devient un lieu d'enfermement à multiples usages. Une unité disciplinaire existe pour punir les ouvriers de l'organisation Todt ou les militaires allemands ayant transgressé les règles. À leurs côtés, des prisonniers civils, arrêtés sur dénonciation ou lors de trois rafles organisées par exemple à la sortie de cinéma, remplissent les cellules et les salles de l'ex-EPS. Ainsi, prisonniers de droit commun, Résistants, réfractaires au Service du Travail Obligatoire ou communistes ont pu être interrogés en même temps à la prison du Bel-Air. À partir du 6 juin 1944, se produit la levée en masse des Résistants, qui s'organisent en maquis et bénéficient de parachutages d'armes. L'armée allemande traque intensément les maquisards. Arrestations, tortures et exécutions (à Port-Louis, à Kerfany) se multiplient afin d'obtenir des informations sur l'organisation de la Résistance. Parmi les Résistants arrêtés, Joseph Le Solliec, Jean Coché ou Margot Le Moing… subiront des sévices et tortures. Début juillet 1944, une vingtaine de Quimperloises, soupçonnées d'être amies, femmes, filles ou nièces de Résistants sont aussi arrêtées, interrogées dans la prison du Bel-Air, tondues puis relâchées par les Allemands.

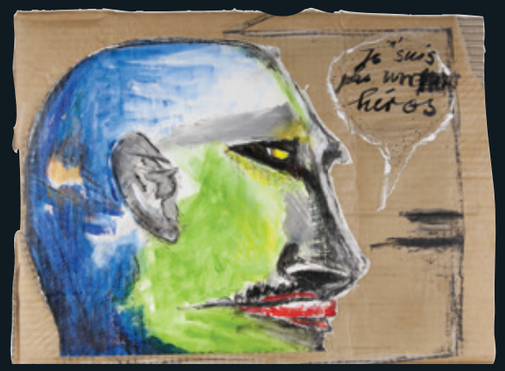
Des inscriptions témoins de l'histoire

Les murs de deux cachots du sous-sol conservent des traces de ce passé tragique. Nombre de graffiti, dessins et inscriptions restent visibles aujourd'hui encore. Certaines marques, comme des calendriers en français ou allemand, témoignent du temps passé entre les murs. Des dessins de visages et de corps surtout féminins, dont une femme vêtue de l'uniforme allemand, sont observables. Des phrases politiques comme « le communisme vaincra » marquent l'engagement des captifs, alors que des drapeaux et aigles nazis indiquent la présence des occupants. Il faudra attendre le 9 août 1944, la libération de Quimperlé, pour voir les détenu-es libéré-es dans un bâtiment déserté par l'armée allemande. Le site des Ursulines redeviendra quelques mois plus tard un établissement scolaire public pour filles, puis le Collège mixte Jules Ferry.

Propos recueillis auprès de Jean Jacques Gouriou, membre de la Société d'Histoire du Pays de Kemperle.
Pour plus d'informations sur l'occupation allemande à Quimperlé, consulter les bulletins n°42, 43 et 44 de la Société d'histoire du pays de Kemperle (à la Médiathèque) - http://shpk29.blogspot.fr
Mémoire de maîtrise de LE GOC (Sophie) : Le canton de Quimperlé dans les années noires 1940-1945 ; mémoire soutenu en 1997 à l'UBO de Brest (consultable aux Archives Départementales du Finistère, à Quimper).

Un lieu, des mémoires

À travers l'exposition "Hululements. En Bel-Air", Lutz Stehl, plasticien, souhaite rendre hommage aux prisonnières et prisonniers de la Seconde Guerre mondiale détenus dans la prison du Bel-Air (ancien couvent des Ursulines). Les graffiti, inscriptions et dessins qui demeurent visibles dans l'édifice actuel sont au cœur de son travail de création. L'artiste, né en Allemagne et résidant à Ploemeur, joue avec l'éphémère, le gribouillage hâtif, pressé et nerveux. Une écriture des pas et des cris dans la nuit.



Exposition "Hululements. En Bel-Air" de Lutz Stehl. Du samedi 6 janvier au samedi 14 avril 2018 - Salle Charlie-Hebdo - Entrée libre aux jours et heures d'ouverture de la médiathèque

EXPOS

« Création et mémoire d'un lieu. Hululements. En Bel-Air »
DU SAMEDI 6 JANVIER AU SAMEDI 14 AVRIL 2018
Exposition de Lutz Stehl
Salle Charlie-Hebdo - Médiathèque de Quimperlé

JANVIER

DIMANCHE 7
Course pour le Téléthon pompier
Forêt de Toulfoën

VENDREDI 12
Vœux du Maire à la population
Espace Benoîte Groult - Coat-Kaër

SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14
Festival Taol Kurun
Espace Benoîte Groult - Coat-Kaër

MARDI 23
Krismenn
Rencontre musicale
Médiathèque – 18h30

JEUDI 25
Bal du Nouvel âge
Espace Benoîte Groult - Coat-Kaër

DIMANCHE 28
Repas crêpes organisé par l'UCQ
Espace Benoîte Groult - Coat-Kaër

LUNDI 29
« Adua et ses compagnes », film d'Antonio Pietrangeli
Cycle patrimoine
Cinéma La Bobine – 20h30

MARDI 30
Réunion publique Restitution de l'étude publique du "Chemin Bleu" 20h
Espace Benoîte Groult - Coat-Kaër

Sous les paupières des femmes #4

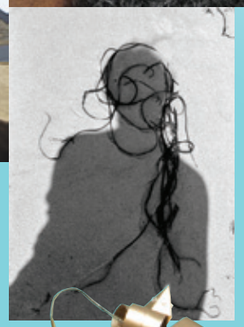
Depuis 4 ans, la Ville de Quimperlé nous donne rendez-vous en mars pour dire les femmes, dans tous leurs états et tous leurs talents. Pendant une dizaine de jours, « Sous les paupières des femmes » fait la part belle aux femmes inspirantes qui, célèbres ou méconnues, permettent à chacune d'entre nous de revendiquer le droit aux libertés fondamentales. Cette année, l'auteure Tania de Montaigne nous contera l'histoire de Claudette Colvin, figure méconnue du Mouvement des droits civiques, tandis qu'Antonia de Rendinger, usera de son talent d'humoriste pour parler des femmes d'hier et d'aujourd'hui et de leur place dans la société. Les hommes seront bien-sûr aussi acteurs de cette programmation avec notamment le concert de Geoffrey Oryema, chanteur engagé dans la lutte contre l'excision, invité par l'association Marche en corps. Spectacles, concerts, rencontres littéraires, retrouvez le programme complet sur www.quimperle.fr

« Sous les paupières des femmes » du jeudi 8 au dimanche 18 mars 2018

Rappel : L'ensemble des salles du Coat-Kaër a été renommé.
Depuis, le samedi 11 mars 2017 les rendez-vous culturels, associatifs, citoyens… sont donnés à l'Espace Benoîte Groult.

© Claudine.P

© Jeanne Frouin



© Armanna

© Paola Guigou

FÉVRIER

DU MARDI 6 AU JEUDI 8
Don du sang
Espace Benoîte Groult - Coat-Kaër

DIMANCHE 11
Loto APE Kersquine
Espace Benoîte Groult - Coat-Kaër

VENDREDI 16
Théâtre – Club Soroptimistes
Espace Benoîte Groult - Coat-Kaër

SAMEDI 17
Soirée crêpes et bal costumé
Espace Benoîte Groult - Coat-Kaër

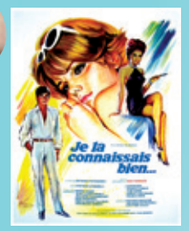
DIMANCHE 18
Troc et puces APE Ste Croix
Espace Benoîte Groult - Coat-Kaër

JEUDI 22
Bal du Nouvel âge
Espace Benoîte Groult - Coat-Kaër

SAMEDI 24
Tournoi déguisé de handball
Gymnase des Cordiers

DIMANCHE 25
« Rock, mythes and co »
- Compagnie Carnets de Voyages
Spectacle musical à partir de 8 ans
Espace Benoîte Groult - Coat-Kaër
Tarifs de 3 € à 12 €, préventes à l'Office du tourisme – 17h

MERCREDI 28
« Je la connaissais bien », film d'Antonio Pietrangeli
Cycle patrimoine
Cinéma La Bobine – 20h30



MARS

DIMANCHE 4
Loto club Nouvel âge
Espace Benoîte Groult - Coat-Kaër

DU JEUDI 8 AU DIMANCHE 18
SOUS LES PAUPIÈRES DES FEMMES 4E ÉDITION

JEUDI 8
Candice Chapoutot et Dominique Henry
Concert chant lyrique – piano
Chapelle Saint-Eutrope – 19h

VENDREDI 9
Geoffrey Oryema
Concert
Espace Benoîte Groult - Coat-Kaër
Tarifs de 8, 15 et 18 €, préventes à Penn Da Benn, Les Mots Voyageurs et l'Office du tourisme – 21h

JEUDI 15
« Moi Jeu ! » - Antonia de Rendinger
One woman show
Espace Benoîte Groult - Coat-Kaër
Tarifs de 3 € à 12 €, préventes à l'Office du tourisme – 20h30

SAMEDI 17
« La vie méconnue de Claudette Colvin » - Tania de Montaigne
Spectacle - lecture
Espace Benoîte Groult - Coat-Kaër
Tarifs de 3 € à 12 €, préventes à l'Office du tourisme – 20h30

SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11
Cirkopathes AnniverCirk'III
Espace Benoîte Groult - Coat-Kaër

DIMANCHE 25
« Chœur de chefs »
Concert
Espace Benoîte Groult - Coat-Kaër
Tarifs de 3 € à 12 €, préventes à l'Office du tourisme – 17h

Édition
#4

RENDEZ-VOUS

SOUS LES PAUPIÈRES DES FEMMES

DINDAN KROC'HENN
AN DAOULAGAD EUS
AR MERC'HED

DU 8 AU 18 MARS 2018

SPECTACLES - CONFÉRENCE
CINÉMA - CAFÉ LITTÉRAIRE
CABARET IMPRO

avec le soutien de :

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFECTURE DE LA RÉGION BRETAGNE

Quimperlé
Kemperle

/VivreQuimperle
www.quimperle.fr

© Photo / Franck Betermin – Réalisation / Traductiongrafik.com